



REVUE DE PRESSE

ProxiDon

dans le 13



Banque Alimentaire
des Bouches-du-Rhône

www.proxidon.fr

<http://www.20minutes.fr/marseille/1998807-20170119-marseille-proxidon-application-veut-vraiment-finir-gaspillage-alimentaire>

Marseille: Proxidon, l'application qui veut vraiment en finir avec le gaspillage alimentaire

SOLIDARITE Cette plateforme développée par la Banque alimentaire met directement en relation les associations et les commerçants...

Une bénévole choisit son offre sur l'application Proxidon. - Capture écran

Clément Carpentier

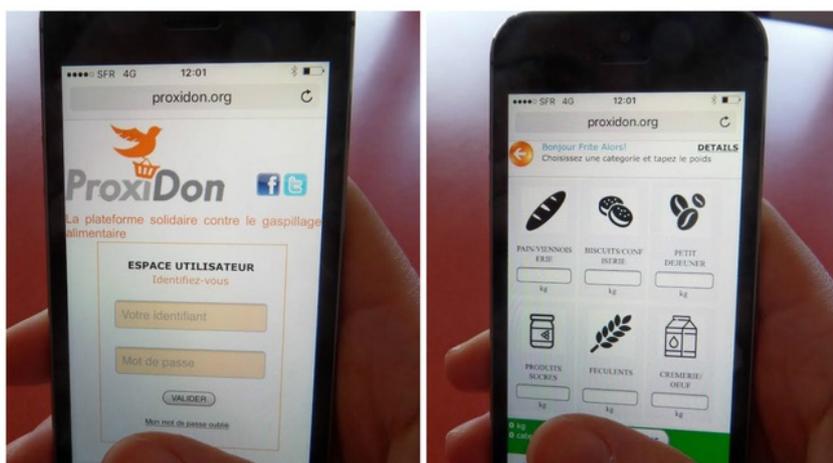
- Publié le 19.01.2017 à 18:06 - Mis à jour le 19.01.2017 à 19:05

C'est peut-être l'application qui va révolutionner l'aide aux plus démunis et surtout limiter le gaspillage alimentaire (88 millions de tonnes par an dans l'Union européenne). Elle s'appelle [Proxidon](#). Et comme son nom l'indique, elle est destinée à faciliter le don alimentaire des petits commerces de proximité.

Le circuit court de la solidarité

La plateforme, créée par la [Banque alimentaire](#), va être développée dans les prochaines semaines à Marseille. « Aujourd'hui, on a un souci de logistique car avec sept véhicules dans le département, on ne peut pas assurer le ramassage auprès de tous les commerces », explique [Gérard Gros](#), le président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône.

[Cette application](#), disponible sur smartphone mais aussi sur Internet, va régler ce problème car elle met directement en relation les commerçants et les associations sans passer par la Banque alimentaire. Et son fonctionnement est simple selon le bénévole : « Le commerçant fait un don de ses invendus sur le site. Là, un système de géolocalisation sélectionne 4 à 6 associations à proximité à qui un SMS ou mail est envoyé et celle qui répond positivement à l'offre peut venir chercher le panier. »



L'application Proxidon. - Capture écran

De vraies contreparties pour les commerçants

D'une certaine manière, c'est une « ubérisation de la solidarité » pour réduire le gaspillage alimentaire. L'application en test depuis septembre [dans le Rhône](#) est « une vraie réussite. On a des très bons retours », affirme Margot Perol, la chef de projet lyonnaise. Les principaux utilisateurs sont les supérettes, les boulangeries et les primeurs.

Une application simple et innovante

ProxiDon offre aux commerces de proximité une solution tout en permettant aux associations de compléter localement et gratuitement leur approvisionnement au profit des plus démunis.

Fonctionnement en images :



Comment fonctionne Proxidon ? - Capture écran

En plus, c'est gagnant-gagnant entre les associations et les commerçants. Ces derniers ont beaucoup moins de déchets ce qui n'est pas négligeable avec la loi Garot (à partir de février 2017, les commerces de plus de 400m² paieront une taxe s'ils dépassent les 8 tonnes par an). Autre contrepartie, ils peuvent défiscaliser 60 % de la valeur des biens donnés.

Des centaines de tonnes de denrées supplémentaires par an

[L'application Proxidon](#) est donc plutôt attirante. « Au départ, on devait aller chercher les commerçants. Aujourd'hui, ils viennent à nous. », se félicite Margot Perol. À Lyon, en l'espace de quatre mois, la plateforme a permis de collecter huit tonnes de denrées supplémentaires dans le Rhône avec seulement 25 commerces associés. En 2017, l'objectif est d'atteindre les 300 tonnes avec l'aide de 500 commerçants.

Dans les Bouches-du-Rhône, Gérard Gros et son équipe comptent « commencer avec 50 commerçants et 50 associations mais à moyen terme l'application sera ouverte à toutes les structures qui respectent la charte de la Banque alimentaire ». A Lyon, Margot Perol « souhaite aussi tenter l'expérience avec des agriculteurs et des restaurateurs. »

Le Département et la Banque alimentaire innovent contre la précarité

RETOUR SUR..., SOLIDARITE 20.01.2017



PROXIDON

Grâce à une application numérique baptisée **ProxiDon** basée sur la géolocalisation, les commerçants de proximité des Bouches-du-Rhône pourront désormais faire don de leurs invendus alimentaires encore consommables aux associations caritatives les plus proches. Une manière innovante de lutter à la fois contre la précarité et le gaspillage alimentaire grâce au partenariat fort entre la Banque alimentaire et le Département.

«Dans les Bouches-du-Rhône, 163 000 tonnes de denrées alimentaires sont jetées chaque année. Et dans un département qui voit la précarité augmenter, nous nous sommes immédiatement associés au projet de la Banque alimentaire. Le Département est la collectivité des solidarités» a souligné Martine Vassal, présidente du Conseil départemental à l'occasion de la présentation de ProxiDon, le 20 janvier à Marseille, dans les locaux de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône.

Initialement porté par la Banque alimentaire du Rhône et primée à l'échelle internationale par Google, ce projet unique en France par son déploiement sera dans un premier temps testé sur Marseille et Aix-en-Provence auprès de 50 commerces et de 50 associations avant sa généralisation sur l'ensemble des Bouches-du-Rhône à partir du mois de juin prochain.

Pour participer efficacement au développement de ProxiDon, le Département a financé l'embauche de deux personnes chargées de la mise en oeuvre technique de l'application, a subventionné l'achat du matériel informatique et a mis également un local à la disposition de la Banque alimentaire. Au total, ce sont 80 000 euros que le Département a consacré en 2017 à la mise en oeuvre de ProxiDon.

Gérard Gros, Président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône a vivement remercié Martine Vassal pour son soutien d'autant « que nous devons face à un manque d'approvisionnement de 1 500 tonnes de denrées alimentaires pour répondre aux besoins».

<http://www.laprovence.com/article/societe/4288279/marseille-les-nouvelles-technologies-contre-le-gaspillage-alimentaire.html>

Marseille : les nouvelles technologies contre le gaspillage alimentaire

Samedi 21/01/2017 à 09H22

Une application lancée par la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône permettra de nourrir 100 000 familles grâce aux petits commerçants



Grâce à ProxiDon, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône espère doubler sa quantité de nourriture à offrir aux familles en difficulté. /

Éviter le gaspillage alimentaire grâce à votre ordinateur ne sera bientôt plus une nouveauté. Dès le mois prochain, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône lancera, en partenariat avec le Conseil départemental, le projet ProxiDon. Déjà testée à Lyon, cette initiative - présentée hier par Martine Vassal, présidente du CD13 et Gérard Gros, président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône -, permet d'inscrire des commerces de petite et moyenne surface sur une plateforme, qui les mettra ensuite en lien avec des associations à proximité, qui recherchent des denrées à distribuer.

Si chaque année, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône distribue 2 840 tonnes de nourriture à près de 50 000 familles, elle espère doubler le volume de dons grâce à ProxiDon. Autant de denrées qui ne seront donc plus gaspillées par les commerçants du département qui, notamment à cause des normes européennes, jettent environ 163 000 tonnes de produits consommables par an.

Le Conseil départemental a tenu à soutenir le projet, en lui consacrant un budget de 80 000 € et en fournissant des locaux à la Banque alimentaire afin qu'elle y stocke ses denrées supplémentaires.

Pour l'instant, les listes de 50 commerçants et autant d'associations qui participeront à la phase de test n'ont pas été élaborées. Après quelques mois d'essai, ProxiDon souhaiterait étendre son projet à 500 commerces et associations dans les Bouches-du-Rhône.

Défiscalisation

Le principe de ProxiDon est simple : les commerces entre 200 m² et 1 000 m² s'inscrivent gratuitement sur proxidon.org. Puis ils indiquent chaque jour le volume de denrées alimentaires qu'ils souhaitent donner. Grâce à un système de géolocalisation, les associations les plus proches peuvent visualiser l'offre et l'accepter ou non. Le système permet ainsi de limiter la pollution (puisque les camions 12 tonnes de la Banque alimentaire n'auront plus à se déplacer pour des petites quantités) ainsi que le gaspillage de nourriture.

Pour inciter les entreprises à participer, s'il faut une motivation autre que la solidarité, une défiscalisation à hauteur de 60 % de la valeur d'achat du don sera appliquée.

Ce projet unique en France est primordial, selon son instigateur Gérard Mailleux, car il *"met en liaison deux mondes qui ne se connaissaient pas : les commerçants et le monde associatif. C'est une pratique nouvelle. Des échanges se faisaient déjà, notamment pour les Restos du coeur qui vont chercher du pain chez les boulangers. Mais avec ce dispositif, on a accès à un panel de commerçants qui n'étaient pas prévus par les Banques alimentaires, qui se servaient chez les hypermarchés."*

L'initiative a été récompensée par Google.org en 2015, parmi des centaines de projets à l'international. Aider des familles en difficulté et limiter la pollution dans le département sera donc très vite aussi simple que de passer une commande sur internet. Comme quoi, la technologie, ça a tout de même du bon !

Une explosion d'initiatives

Vers une "uberisation" de la solidarité ?

La solidarité, c'est simple comme un clic. Enfin, presque. L'appel direct, par l'intermédiaire des nouvelles technologies, à la mobilisation de bénévoles introduit une nouvelle dimension dans les pratiques caritatives. Tout récemment, plusieurs applications sur smartphone, groupes Facebook et autres plateformes collaboratives, ont émergé dans le paysage de la solidarité.

C'est le cas de Bénévole at home (www.benevoleathome.org), une plate-forme qui met directement en relation des centaines de citoyens solidaires, appelés "anges gardiens", avec les personnes les plus fragilisées, très souvent des mamans isolées en situation de précarité, qui habitent dans le même quartier. Des rencontres sont organisées, au cours desquelles sont réalisés des dons de biens de première nécessité (couches, produits bébé, lait croissance, vêtements, poussette, etc.) ; *"et surtout, ce sont de vraies rencontres humaines, où se créent souvent des relations d'amitié"*, explique Grégory Molter qui a imaginé ce concept. Son idée ? *"Organiser du bénévolat à la carte, de proximité, en fonction des disponibilités des gens."*

M.N. et S. Ma.

mardi 24 janvier 2017

★ ★ ★ **MADE IN** ★ ★ ★

MARSEILLE



Le premier magazine régional d'actualités positives ! Marseille / Aix-en-Provence / Aubagne / La Ciotat...

<http://madeinmarseille.net/author/agathe-perrier/>

[Accueil](#) [A la Une](#) ProxiDon – Une plateforme pour lutter contre le gaspillage alimentaire

ProxiDon – Une plateforme pour lutter contre le gaspillage alimentaire

Par [Agathe](#) -
23/01/17



La Banque Alimentaire des Bouches du Rhône vient de lancer une nouvelle plateforme baptisée ProxiDon pour permettre aux commerces de donner leurs invendus aux associations proches de chez eux plutôt que de les jeter. Objectif : atteindre les 200 tonnes de denrées échangées par an.

Chaque année, en France et dans les Bouches-du-Rhône, respectivement 10 millions de tonnes et 163 000 tonnes de nourriture sont jetées. Pour réduire ce gaspillage alimentaire, la Banque Alimentaire du département lance une nouvelle plateforme internet à destination des petites et moyennes surfaces de 200m² à 1 000m². Le but est simple : permettre aux commerçants de proximité de diminuer leurs quantités de denrées consommables gaspillées tout en permettant aux associations locales de compléter leurs approvisionnements.

« L'année dernière, en 2016, nous avons distribué 2 840 tonnes de denrées à 180 associations et organismes sociaux partenaires. Il nous faudrait au moins 1 500 tonnes supplémentaires pour répondre à tous les besoins. Pour cela, nous développons un panel d'actions différentes et, parmi elles, ProxiDon dont on espère retirer 200 tonnes sur l'année », met en avant Gérard Gros, président de la Banque Alimentaire des Bouches-du-Rhône.



En 2016, la Banque Alimentaire des Bouches-du-Rhône a distribué 2 840 tonnes de denrées à 180 associations et organismes sociaux partenaires © AP

Mettre en relation directe offre et demande

Le fonctionnement de la plateforme est simple : un commerçant constitue un panier de denrées et dépose une offre sur ProxiDon, comme sur un site d'annonces en ligne, en précisant les horaires pour venir chercher les biens. Une alerte est alors envoyée aux associations géolocalisées à proximité de son établissement, dans un rayon de cinq kilomètres. La plus rapide réserve l'offre et se rend ensuite chez le commerçant pour récupérer le panier.

« En plus du côté solidaire et environnemental, du fait de donner sa nourriture plutôt que de la jeter, les commerçants bénéficient d'une défiscalisation à hauteur de 60% de la valeur d'achat du don », tient à préciser Martine Vassal, présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, qui a consacré 80 000€ pour la mise en œuvre de l'application sur le territoire. Pour cela, un formulaire CERFA est automatiquement généré par la plateforme lors de chaque transaction.

La plateforme ProxiDon permet à la banque alimentaire de régler en plus un de leur problème logistique : les dons de commerçants de proximité. *« Tous les jours, on va récupérer dans les hypermarchés des produits alimentaires. Mais pour les dons des commerçants de proximité, nous n'avons pas les moyens adaptés, à savoir des petits camions »,* souligne Gérard Gros.

Avec ProxiDon, les associations vont elles-mêmes chercher la nourriture et la stocker directement dans leurs locaux, leur permettant ainsi de développer en qualité et en variété leurs stocks alimentaires. Si toutefois le panier excède les 200 kg, c'est la banque alimentaire qui le récupérera et le mettra au profit de ses associations partenaires.



Martine Vassal, présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, et Gérard Gros, président de la Banque Alimentaire 13, lors du lancement de ProxiDon © AP

Six mois de test avant un lancement à l'été

Pour le moment, ProxiDon est lancé à Marseille et Aix-en-Provence sous forme d'expérimentation auprès de 50 commerçants et 50 associations partenaires de la banque alimentaire. D'ici l'été 2017, le dispositif devrait être étendu à l'ensemble des commerces et associations partenaires et même, à terme, à des organismes non-adhérents mais répondant à la charte déontologique de la banque alimentaire.

Avant les Bouches-du-Rhône, la plateforme a déjà été testée pendant six mois dans le Rhône (69) par la banque alimentaire de ce département. Sur l'objectif de 32 tonnes de denrées échangées, seulement huit l'ont réellement été. *« Nous avons fait face à des problèmes d'adaptation et de disponibilité pendant cette phase test. Surtout, toutes les associations ne sont pas venues : c'est aussi sur la visibilité qu'il faut nous améliorer »*, explique Gérard Mailleux, directeur du projet ProxiDon à la banque alimentaire du Rhône.

Pendant les six mois de test dans les Bouches-du-Rhône, l'objectif est que les 50 associations et 50 commerçants échangent 25 tonnes de nourriture. *« La vitesse de croisière quand tout sera en place devrait être de 40 kilos échangés par semaine, soit 200 tonnes sur l'année. Ce n'est pas un chiffre ambitieux, mais normal »*, ajoute Gérard Mailleux.

Banque alimentaire 13 : Le département soutient ProxiDon la plateforme contre le gaspillage

vendredi 27 janvier 2017

L'anti-gaspi fait son chemin, plus qu'un acte éthique, il permet d'aider les associations à nourrir nombre de personnes en grande précarité. C'est au siège de la Banque alimentaire (BA) des Bouches-du-Rhône que l'innovation s'est invitée contre le gaspillage alimentaire au travers de ProxiDon, plateforme numérique solidaire qui facilite le don d'inventus des commerçants de proximité aux associations caritatives les plus proches, grâce à un système de géolocalisation. Le dispositif a été dévoilé en présence de Martine Vassal, présidente du CD13 qui a confirmé son soutien sur le projet à hauteur de 80 000€, Gérard Gros, président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône, Gérard Mailleux de la Banque alimentaire du Rhône, directeur de projet de ProxiDon, des élus de la solidarité et des associations ...



C'est au sein du siège de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône que Martine Vassal et Gérard Gros ont présenté la plateforme solidaire contre le gaspillage ProxiDon (Photo P.M.-C.)



Les bénévoles s'activent au sein de l'entrepôt de la Banque alimentaire 13 (Photo P.M.-C.)

Point de fioritures au siège départemental de la BA13, immense hangar où s'activent les bénévoles qui chargent et déchargent des denrées alimentaires pour les rediriger vers les quelques 180 associations et organismes sociaux partenaires. C'est son président, Gérard Gros, qui plantera le décor. *« Nous sommes confrontés, rappelle-t-il, à un taux de chômage fort, un taux de précarité fort, à un taux de pauvreté fort. Nous, Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône, nous sommes en quête de denrées alimentaires. Notre activité aujourd'hui est bonne avec 2 800 tonnes mais pour exercer notre mission, aussi bien que nous le voudrions, il faut que nous trouvions 1 500 tonnes supplémentaires. »* Précisant : *« Ce n'est pas un détail. On ne va pas les trouver avec une action mais un panel d'actions important qui doit nous rapporter plus de volumes. Il ne faut pas oublier que la Banque alimentaire tourne 365 jours par an. On n'a pas une activité d'hiver ou d'été, les gens doivent manger tout le temps. »* Décrit, les activités quotidiennes au niveau des hyper-marchés *« pour ramasser les invendus »*, des industriels en Paca. Puis, évoque les problèmes inhérents aux petites et moyennes surfaces : *« Aller chercher 20, 40, 50 kilos les amener et les distribuer, c'est une aberration quantitative et logistique. Et pour l'environnement, on consomme plus de gasoil que de marchandises. Et là, est arrivé ProxiDon, une idée exceptionnelle »*. Ce concept porté par la Banque alimentaire du Rhône, *« a emballé le CD13 qui a immédiatement compris l'intérêt multiple, caritatif, pour l'ensemble des associations du département »*, indique Gérard Gros avant d'expliquer l'avantage de la proximité avec ProxiDon : *« Nous sommes plutôt sur des produits en fin de vie, la vitesse d'exécution est l'une des réussites de ces projets »*.

163 000 tonnes de denrées sont jetées dans les Bouches-du-Rhône

Martine Vassal met en exergue un travail de la Banque alimentaire *« qui est croissant, ce qui est inquiétant »*. S'inscrit totalement dans la démarche de ProxiDon d'autant insiste-t-elle que *« 163 000 tonnes de denrées sont jetées dans les Bouches-du-Rhône notamment en raison de normes imposées par l'Europe »*. Considère que *« pour les commerçants, souvent des artisans, c'est un arrache cœur que de jeter cette marchandise. »* En plus de ne pas être obligés de jeter, les commerçants pourront *« obtenir un petit avantage fiscal, une exonération de 60% du prix de revient »*, indique Martine Vassal qui rappelle que *« le département est la collectivité des solidarités »*. Outre le soutien qu'elle apporte à la Banque alimentaire 13 à hauteur de 200 000€ pour son fonctionnement, la collectivité va contribuer au développement de ProxiDon et à sa mise en œuvre à hauteur de 80 000 € en finançant l'embauche de deux personnes chargées de la mise en œuvre technique de l'application et la promotion du dispositif auprès des commerçants. Elle va également subventionner l'achat du matériel informatique (deux stations de travail, des tablettes et des smartphones) et, enfin, mettre à la disposition de la Banque alimentaire un local.

Une phase test entre février et juin 2017

Une phase expérimentale démarrera au début du mois de février 2017. L'application sera testée dans un premier temps à Marseille et à Aix-en-Provence auprès de 50 commerces et de 50 associations adhérentes à la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône. En juin 2017, le service pourra être étendu à l'ensemble des commerces et des associations partenaires de la Banque alimentaire du département. A terme l'application pourra être proposée à des associations non adhérentes à la Banque alimentaire mais répondant à la charte de déontologie de l'association.

Patricia MAILLE-CAIRE

Trois questions à Gérard Mailleux de la Banque alimentaire du Rhône, directeur de projet ProxiDon



(Photo P.M.-C.)

Comment ProxiDon a vu le jour ?

En 2015, la Banque alimentaire du Rhône a concouru à un appel à projets lancé par Google.org, "Google impact Challenge", en présentant une application mobile pour faciliter le don alimentaire. Après avoir classé le projet parmi les 5 premiers au niveau mondial, Google a décidé de nous soutenir à hauteur de 200 000€. Un montant qui nous a permis de développer de manière professionnelle le projet et de constituer une équipe de 4 personnes des salariés et des bénévoles pour pouvoir unifier ce projet au niveau de la communication, du contact avec les commerçants et les associations. Et, nous avons fait appel à un développeur qui a conçu le projet.

Quand avez-vous commencé ?

Nous avons lancé une expérience "pilote" en juin 2016 avec 50 commerçants et 50 associations pour mettre au point notre processus d'échange, de gestion et pour voir également les contraintes associées aux commerçants et aux associations. On a fait des projections, on a imaginé 2 offres par commerçant et par semaine pour un total de 32 tonnes mais la réalité est beaucoup plus aride, on a obtenu 8 tonnes seulement. Les commerçants sont disposés à donner mais ce n'est pas tous les jours, pas des quantités importantes et les associations ont des contraintes de personnes, de disponibilité, de choix de produits. Aujourd'hui, cela marche mieux, on est à 40% d'échanges entre la proposition et l'échange. On vise 70% dans la phase régionale que l'on va lancer avec 500 commerçants

Comment cela va-t-il se passer avec Marseille qui est la première Banque alimentaire à vous suivre ?

Marseille va utiliser ce projet que l'on met à disposition sur la plateforme. Nous gérons le site et chaque banque alimentaire pourra se connecter si elle le désire rentrer les associations et les commerçants de son territoire et après échanger. C'est elle qui gère cette partie. Nous, nous avons une gestion à Lyon, il va y en avoir une à Marseille qui est la première à nous suivre. Les autres banques alimentaires attendent que notre projet soit vraiment pérenne pour suivre tout comme la Fédération française des Banques alimentaires qui attend aussi notre validité dans l'espace régional et Marseille va nous aider à obtenir cette validité.

Propos recueillis par P.M.-C.

ProxiDon comment ça marche

Avec une application numérique, le commerçant peut, en quelques clics, partager par géolocalisation une offre de panier d'inventus qui sera envoyée directement aux associations partenaires les plus proches, situées dans un rayon de 5 kilomètres. La première association, intéressée qui aura répondu à cette offre se chargera de récupérer les denrées offertes chez le commerçant, pendant ses heures d'ouverture. Cette échange permettra aux associations de développer, en qualité et en variété, leurs stocks alimentaires, localement, gratuitement et au quotidien, au profit des plus démunis. Pour le commerçant, l'accès à l'application et son utilisation sont simples, gratuits et sans engagement. Les utilisateurs seront accompagnés, s'ils le souhaitent, par des formateurs.

www.proxiDon.fr

COMMENT ÇA MARCHE ?



La Banque alimentaire



(Photo P.M.-C.)

En 2016, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône a distribué 2 840 tonnes de denrées à 180 associations et organismes sociaux partenaires (dont les besoins sont en croissance). Plus de 50 000 personnes ont bénéficié de cette aide alimentaire représentant environ 5,3 millions de repas et près de 9 millions d'euros.

Chaque année en France, 10 millions de tonnes de nourriture sont jetées. Dans les Bouches-du-Rhône, cela représente un gaspillage total de 163 000 tonnes/an.



L'application ProxiDon évite le gaspillage alimentaire, en rapprochant les commerçants des associations caritatives afin qu'elles récupèrent les stocks invendus

ProxiDon innove dans la lutte contre la précarité



REPÈRES

Grâce à l'application numérique ProxiDon, les commerçants des Bouches-du-Rhône peuvent désormais faire don de leurs invendus alimentaires aux associations les plus proches. Un service innovant mis en œuvre par la Banque alimentaire avec le soutien du Département des Bouches-du-Rhône.

Chaque année dans les Bouches-du-Rhône, 163 000 tonnes de denrées alimentaires sont jetées. Dans le même temps, les associations caritatives ont du mal à couvrir les besoins des personnes défavorisées. Devant cette situation, le Département s'est immédiatement associé au projet ProxiDon porté par la Banque Alimentaire pour lutter contre le gaspillage alimentaire et la précarité.

EN QUELQUES CLICS

Le principe est simple : ProxiDon est une application numérique qui permet aux commerçants de proximité de donner leurs denrées alimentaires encore consommables aux associations caritatives les plus proches. En quelques clics, le commerçant peut en effet partager par géolocalisation une offre de panier d'invendus qui est envoyée directement aux associations partenaires situées dans un rayon de cinq kilomètres. La première association intéressée qui répond à l'offre se charge alors de récupérer les denrées chez le commerçant. Ce service permet donc aux associations de compléter leurs stocks alimentaires localement et gratuitement au profit des plus démunis. Il s'adresse aux petites et moyennes surfaces (de 200 m² à 1 000 m²), de la boulangerie au supermarché de quartier. *"Et c'est là l'intérêt"*, comme le souligne Gérard Gros, président de la BA 13 : *"Nous collectons déjà auprès des grandes surfaces, mais jusqu'à présent pour des raisons logistiques, nous ne pouvons pas*

nous approvisionner en petite quantité auprès des commerces de proximité. Et ProxiDon répond aux exigences de rapidité et de proximité liées à la nature même du don alimentaire." Un service gagnant-gagnant, car si le commerçant fait un acte de solidarité, ses dons peuvent être défiscalisés à hauteur de 60 % de leur valeur d'achat.

EN TEST JUSQU'EN JUIN

"Le Département qui est la collectivité des solidarités ne pouvait que s'associer à un tel projet", a souligné Martine Vassal lors du lancement de ProxiDon fin janvier. Le Département s'est engagé à hauteur de 80 000 euros en finançant l'embauche de deux personnes chargées de sa mise en œuvre mais il a également financé l'achat du matériel informatique et la mise à disposition d'un local. Un partenariat fort dont se félicite Gérard Gros *"sans lequel nous n'aurions pas pu développer ProxiDon, d'autant que l'an dernier nous avons dû faire face à un fort manque d'approvisionnement."*

Initialement porté par la Banque alimentaire du Rhône et primé par Google, ce projet unique en France par son déploiement est, dans un premier temps, testé sur Marseille et Aix-en-Provence auprès de 50 commerces et de 50 associations avant sa généralisation sur l'ensemble des Bouches-du-Rhône à partir du mois de juin.

Pascale Hulot

Soutien du Département à la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône :
200 000 euros pour le fonctionnement annuel

80 000 euros pour la mise en œuvre de ProxiDon

La Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône :
10 salariés et **140** bénévoles

200 associations et CCAS partenaires

50 000 personnes bénéficiaires, soit 5,3 millions de repas distribués en 2016

Le gaspillage alimentaire, c'est :

► En France, **10** millions de tonnes de nourriture jetées chaque année, soit l'équivalent de **16** milliards d'euros.

► Dans les Bouches-du-Rhône, **163 000** tonnes de denrées alimentaires jetées chaque année.

ACCENTS DE PROVENCE

AVEC LE DÉPARTEMENT

LA PROVENCE, TERRE DE SPORTS

SOLIDARITÉ

ProxiDon innove
contre la précarité
P. 27

SANTÉ

Un plan pour
les Provençaux
P. 30

CULTURE

"Histoires de sports"
l'exposition événement
P. 33

N° 237 - Hiver 2017 Le magazine du Département des Bouches-du-Rhône

